

## Conseils pour un élève qui présente une dyspraxie visuo-spatiale associée à des troubles des fonctions exécutives.

Dr. Alain POUHET

Rappels :

1. **Dyspraxie visuo-spatiale** : difficultés dans les tâches de construction, de réalisation, surtout si la tâche demandée est en rapport avec un support visuel, une analyse visuelle.

Très souvent accompagné d'un déficit flagrant de l'organisation, d'une lenteur, d'une fatigabilité anormalement précoce et intense.

2. **Fonctions exécutives** : difficultés de mise en route, de poursuite d'une tâche, de son arrêt, dans le passage d'une tâche à une autre, ..., de stratégie, d'anticipation, de planification.

Très souvent accompagné de troubles de l'attention et de la concentration avec distractibilité, impulsivité, agitation voir hyperactivité.

3. L'association des deux est fréquente et accroît les difficultés d'« *action* » et de « *gestion de l'action* ».

➔ Favoriser l'attention et faire la chasse à tous les distracteurs est un préalable indispensable et obligatoire à tout projet, cela concerne les temps de rééducation comme la classe.

Travailler en étroite relation (*équipe pédagogique, famille, rééducateurs*), afin de généraliser les consignes, les procédures, les adaptations,...

➔ Importance d'un « cahier de liaison ».

Positionnement de l'élève dans la classe :

- Idéalement, l'élève devrait être placé au premier rang.
- Bonne installation au pupitre : pieds bien posés au sol, avant-bras appuyés confortablement sur le bureau
- Plutôt au milieu de la classe, éviter près d'une fenêtre ou près de la porte.
- Se souvenir que les informations multiples affichées sur les murs de la classe et souvent ce qui est inscrit au tableau n'est pas perçu correctement par l'élève : lui procurer les mêmes informations (aménagées en ce qui concerne leur présentation) sur un feuillet individuel.

L'élève et son pupitre :

- Eviter d'encombrer le plan de travail avec des documents, des outils, qui ne sont pas strictement nécessaires pour la tâche en cours.
- Si besoin, donner à l'enfant ce dont il a besoin au fur et à mesure (AVS).

L'élève, ses réalisations et son organisation :

- Favoriser la qualité des réalisations plutôt que leur quantité, mais ne pas se focaliser sur la présentation en cas de dysgraphie et d'organisation dans la page défailante.

- Si l'organisation est très déficitaire aider l'enfant pas à pas, travailler en binôme avec un tuteur, mieux encore, s'appuyer sur un auxiliaire de vie scolaire.
- Eviter les tâches en copie avec un modèle.
- Systématiser des stratégies que l'enfant pourra utiliser dans différents contextes.
- Eviter les « doubles tâches ».
- Favoriser un « découpage » séquentiel de l'activité pour étayer l'enfant dans son organisation et son raisonnement.
- Inciter l'enfant à utiliser une stratégie visuelle dans le sens de la lecture.
  
- Lui simplifier la vie scolaire → adaptation de certains outils :
  - o Ciseaux à rappel élastique
  - o Compas à vis de réglage
  - o Règle plus lourde avec antidérapant
  - o Dans les petites classes, éviter les tâches de découpage, de manipulation, de collage, de dessins, de traçage ou bien le faire avec un adulte, l'AVS.
  - o Pour les plus grands proposer un rangement avec soufflets et repères de couleurs.
  - o Promouvoir un mode de présentation des travaux uniforme dans toute l'école qu'il retrouvera de classe en classe
  - o Ne pas hésiter à utiliser un double jeu de livres...
  
- Enlever tout ce qui est superflu sur le pupitre.
- Organiser le matériel toujours de la même façon.
- Vérifier qu'il a tout le matériel nécessaire pour la réalisation d'une tâche avant de débiter.
  
- Les repères et les concepts spatiaux doivent être parfaitement connus. Lui proposer des repères par exemple de couleurs. Ces repères peuvent être repris directement sur le pupitre, par exemple, remplacer le concept gauche/droite par le repère de couleurs vert/rouge : « *on démarre au feu vert, et on s'arrête au feu rouge !* ».
- Pour la prise d'information, éviter la présentation en tableau ou alors matérialiser les lignes avec des fonds de couleurs différents et inciter à se repérer dans les colonnes à l'aide d'un cache ou de la règle.
- Ne pas surcharger les feuilles présentées, par exemple ne souligner ou ne surligner que les informations très importantes.
- Séparer les exercices. **Un exercice par page**, à défaut : cacher une partie de la page.  
→ Préparer les supports (AVS).
- Aider systématiquement l'élève lorsqu'il est perdu.
  
- Se renseigner sur les possibilités de mémoire de travail de l'enfant pour éviter de lui demander de traiter plus d'informations à la fois qu'il n'est capable de le faire.
- Donner peu de travail à la fois.
- Fractionner les tâches longues, si possible les éviter.
- Envisager un rappel de l'organisation générale avant de commencer la journée, avant de commencer une tâche.

- L'aider à formuler un but, à expliciter sa stratégie, à planifier, à mener à bien son activité.
- Donner des explications simples, courtes, et si possible une à la fois. En cas de tâche séquentielle passer de l'une à l'autre après s'être assuré que l'élève à terminé la première sous tâche.
- Si l'enfant a accès à la lecture, lui fournir des directives écrites qu'il peut consulter à tout moment sinon permettre à l'AVS de les redonner ou de les reformule quand il est en difficulté.
- Etre tolérant avec les « oublis », donner une minute ou deux avant le début du cours pour y remédier si cela est possible.
- S'assurer que l'enfant a bien trouvé la bonne page avant de commencer.
- Bien vérifier que l'élève demeure à sa tâche (attention soutenue, distractibilité,...). En cas de difficultés, convenir d'un code discret avec l'élève (main sur l'épaule,...).
- On peut envisager de vérifier systématiquement le travail de l'élève avant la fin de l'exercice par exemple lorsqu'il atteint une marque (gommette, tampon, étoile) que l'on a préalablement et explicitement défini et réalisé avec lui.
- Empêcher fermement mais de façon bienveillante les persévérations.
- Travailler doucement et progressivement la flexibilité mentale (passer d'une tache à l'autre).
- Travailler la prise de conscience des erreurs et de la nécessité de demander de l'aide.
- Pendant un certain temps, il peut être intéressant que l'élève demande l'approbation de l'enseignant une fois qu'il a terminée sa tâche. Cela permet de vérifier que l'élève ne bloque pas dans une impasse ou bien, répète inlassablement, et sans s'en rendre compte, la même erreur.
- En cas de distractibilité importante, autoriser l'élève à réaliser les exercices dans un local plus tranquille par exemple avec l'AVS.
- Donner et imposer un temps de réflexion préalable avant de donner une réponse ou de commencer une tâche pour combattre l'impulsivité. Convenir d'un code, d'un signal de départ : *« tu ne commences que lorsque je donne le départ, on ne prend le crayon que lorsque j'ai donné l'ordre »*.
- L'encourager à demander de l'aide lorsqu'il est en difficulté s'il ne le fait pas spontanément.
- Ne pas hésiter à se servir des recommandations propres à l'enfant pour les généraliser à toute la classe pour éviter de marginaliser ou de stigmatiser l'élève (organisation, combattre l'impulsivité,...).
- **Etre très attentif avec le cahier de textes ou la prise en note des devoirs. Cela évitera bien des conflits à la maison.** Le plus simple est de le remplir à sa place (enseignant, camarade, AVS)

Matériel pédagogique :
------------------------

- se méfier des informations présentées visuellement : elles devraient être systématiquement préparées : grossissement éventuel, augmentation des espaces entre les mots ou de l'interligne, un exercice par page, repères de couleurs...
- supprimer tout ce qui est superflu : illustration ou décoration = autant de source de distracteurs potentiels !

- Se souvenir que pour certains enfants l'analyse visuelle des images peut également être déficitaire (Agnosie Visuelle des images). Dans ce cas, les images peu contrastées, présentant une faible différenciation entre le fond et la forme, représentant un point de vue inhabituel ou bien encore très surchargée par moult détails peuvent mettre l'enfant en difficulté de reconnaissance visuelle. Ceci est particulièrement le cas avec les images d'animaux : confusions, impossibilité de catégorisation taxinomique.

Devoirs à la maison :

- D'une façon générale : en proposer le moins possible.
- S'entendre avec les parents sur un temps maximum de devoir et se servir du cahier de liaison pour communiquer sur les problèmes rencontrés.

Travaux et devoirs en classe :

- Vérifier systématiquement la compréhension des consignes.
- **Limiter la quantité d'écrits.**
- Se donner le moyen de mettre en place un tiers temps
- Si cela s'avère impossible, évaluer l'enfant à l'écrit en diminuant d'un tiers ou plus le nombre d'exercices se rapportant à l'évaluation d'une même compétence.
- En cas de dysgraphie importante, réserver l'écriture manuelle aux phrases à trous, à de petites productions. Utiliser la tierce personne (AVS) ou l'ordinateur selon le cas.
- **Eviter de demander à l'élève de terminer le travail pendant les récréations ou à la maison s'il n'a pas réussi à terminer en classe.**  
**L'enfant qui présente une agitation importante à besoin de se défouler en récréation et hors temps scolaire.**
- S'entendre éventuellement avec les parents pour convenir d'un échéancier dans le travail de la semaine, du week-end, pendant les vacances...
- Convenir de reprendre en soutien les difficultés de la semaine (rééducateurs, instituteur spécialisé,...)

Evaluation des compétences :

- **Devrait se faire le plus possible à l'oral.**
- En cas de troubles dyséxécutifs se méfier des questions à choix multiples.
- Préparer systématiquement les feuillets d'évaluation pour les tâches à entrée visuelle :
  - o Un exercice par page
  - o Agrandissements si nécessaires
  - o Utilisation du code couleur
  - o Aménagements du mode de réponse : par exemple pour les correspondances linéaires.
  - o Eviter les QCM.

En rapport avec la lecture :

- L'enfant peut rentrer dans la lecture convenablement mais éventuellement rester pénalisé par ses troubles oculomoteurs : l'enfant se perd le texte.
- Lui permettre de continuer à suivre avec son doigt.
- Repérer chaque début de lignes par une gommette de couleur, un tampon... pour éviter qu'il ne se perde dans le texte quand on fait la lecture « *on est à la ligne rouge, lapin, étoile* » !
- En cas de difficultés graphiques associées précoces et majeures ne pas faire copier : travailler avec les mots et avec des lettres tout faits, par exemple des lettres magnétiques qui seront plus aisées à manipuler compte tenu de la maladresse.
- Les méthodes d'apprentissage privilégiant la correspondance graphème - phonème et la combinatoire sont à privilégier.
- Il peut être très utile d'aider à repérer les syllabes en utilisant un code couleur.
  
- L'enfant impulsif va « trop » vite, il ne peut refréner d'aller au mot suivant dès qu'il bute sur un mot : l'aider, le lire à sa place pour ne pas compromettre l'accès au sens.
  
- En cas de difficultés, ne pas demander à l'enfant de lire à la maison pour augmenter son vocabulaire, mais continuer à lui lire des histoires en expliquant les mots nouveaux et en les apprenant par cœur (épellation).
- Une quantité importante de texte, surtout si sa présentation est dense, peut saturer les possibilités attentionnelles, fatiguer prématurément l'élève et faire croire à tort à une mauvaise compréhension.
- Dans ce cas, préférer lire le texte et les consignes à la place de l'enfant ; surtout en cas de contrôle qui pourra avantageusement être effectué dans une autre salle avec l'AVS.
- Il peut être très utile de poser les questions se rapportant au texte avant sa lecture pour que l'enfant puisse repérer les éléments pertinents qui lui permettront de répondre (par exemple en utilisant un surligneur).
- Plus tard, la lecture d'un texte ardu peut mettre l'enfant en double tâche : lire et comprendre. Il peut être utile de lire le texte à l'enfant ou, en cas d'utilisation de l'ordinateur, d'utiliser un logiciel de lecture de texte avec un casque stéréo miniature pour ne pas déranger le déroulement du cours.
- La compréhension orale doit être préférée à la compréhension écrite.
  
- Mêmes adaptations avec la deuxième langue vivante.
  
- Plus tard, privilégier l'étude de livres dont on peut trouver une version sonore dans le commerce ou à la bibliothèque (livres lus).

En rapport avec l'écriture :

- **D'une façon générale diminuer de façon importante la quantité d'écrit.**
- **Interroger le plus possible l'enfant à l'oral**
- Bien réfléchir avec les rééducateurs au scripteur à utiliser.
- Travailler sur le tonus et la pression (psychomotricité).

- L'écriture manuelle peut-être lisible ou pas. Si la relecture est aisée par l'enfant et par un tiers, on espère (et on encourage) une amélioration ou une normalisation du graphisme qui peut ne jamais pouvoir intervenir !
- Si l'enfant est dépisté tôt, enseigner l'écriture liée avec une méthode verbale (Méthode JEANNOT, par exemple).
- Réfléchir avec l'ergothérapeute aux aides qui peuvent être présentées dans la page pour l'écriture : matérialiser lignes ou interligne (code couleur)
- Insister sur le découpage des mots. Lui proposer par exemple de poser son index gauche après chaque mot écrit pour s'assurer de l'espace entre les mots.
- Réécrire à la place de l'enfant les mots trop mal écrits en particulier ceux comportant des lettres en miroir pour qu'il ait à sa disposition une écriture fiable permettant la mémorisation ultérieure d'une orthographe correcte.
- Etre très attentif aux procédures employées par l'enfant :
  - o L'enfant écrit vite afin de suivre le rythme : la dysgraphie et la dysorthographe sont en rapport avec cet effort de vitesse
  - o L'enfant écrit lentement s'appliquant sur l'orthographe et son rythme d'écriture n'est pas rentable.
- Un travail de résumé de texte à l'écrit risque d'être impossible ou trop fatigant : faire résumer l'enfant à l'oral et le transcrire à sa place. Etayer la séquentialité du récit.
- Plus tard, quand les quantités d'écrits deviennent importantes, donner des photocopies ou permettre les photocopies.
- Différencier les tâches de calligraphie et d'expression écrite
- Différencier les tâches d'orthographe et d'expression écrite
- Différencier les tâches de calligraphie et d'orthographe.
- Pour les exercices d'expression écrite privilégier l'évaluation du contenu plutôt que de la forme.
- Remédier aux difficultés orthographiques en privilégiant la voie orale c'est-à-dire l'apprentissage par cœur, l'épellation, la mémorisation en vision « flash » plutôt qu'en copie, l'explicitation des règles et des généralisations, l'étymologie...
- Proposer une correction de fautes (20 fautes plausibles sont glissées dans une dictée écrite par un tiers) : l'enfant les corrige, on note/20.
- La quantité de mots d'orthographe à travailler à la maison doit être éventuellement adaptée.
- On peut convenir de ne pas tenir compte de l'orthographe dans le bulletin ou bien encore de différencier l'orthographe lexicale et l'orthographe grammaticale.
- Autoriser l'utilisation du dictionnaire si l'élève est à l'aise avec cet outil.
- Lui proposer d'utiliser une grille d'autocorrection pour la grammaire.
- Être attentif à ne pas dévaloriser l'enfant par des appréciations négatives concernant la présentation du travail toujours insuffisante mais dont il n'est pas responsable.
- Vérifier la fatigabilité au cours de la tâche d'écriture et ne pas hésiter à poursuivre à sa place (AVS).

- L'écriture manuelle risque de se faire aux dépens de l'écoute, de la compréhension, du sens. Elle sature toutes les capacités attentionnelles de l'enfant est réalise une véritable double tâche. Dans ce cas, s'appuyer sur **l'ordinateur** (s'il est rentable), ou sur la tierce personne (AVS).
- Ne pas hésiter à utiliser l'ordinateur pour que l'enfant puisse enfin rendre un travail propre et bien présenté comme ses camarades.
- Convenir de la possibilité ou non en fonction du type de travail demandé, d'utiliser la correction orthographique et les options de correction automatique pour les mots courants (tjrs → toujours, svt → souvent, ...), pour en améliorer le rendement.
- Proposer l'utilisation de la dictée vocale pour les devoirs faits à la maison ou dans une salle à part sous surveillance éventuelle de l'auxiliaire de vie scolaire.

En mathématiques :
--------------------

- Se souvenir que le dénombrement, la manipulation concrète sont sources de potentielles erreurs qui passent parfois inaperçues (oublis et doubles comptages : résultat juste avec stratégie fausse) et que pour un certain nombre d'enfants le comptage sur les doigts n'est pas fiable non plus ! La notion d'invariance du nombre ne peut être appréhendée, le concept même de nombre reste flou.
- S'il faut dénombrer, manipuler : le faire avec lui en POINTANT chaque élément A SA PLACE tout en décomposant et en respectant bien la correspondance avec la comptine des nombres.
- Enlever les éléments un par un au fur et à mesure du comptage : l'enfant ne doit pas être piégé par un sur comptage.
- Utiliser des objets diversement colorés pour éviter les oublis.
- Présenter les éléments préférentiellement sous la forme de constellations connues pour favoriser une reconnaissance immédiate sans comptage (domino, dè).
- Faire attention à la présentation : aérer, un exercice par page, supprimer le numéro de l'exercice qui peut être pris pour un chiffre ou un nombre...
- Ces enfants risquent de ne pas parvenir à la représentation mentale de l'invariance du nombre et d'être en difficulté en arithmétique.
- Même si cela démarre bien, être vigilant quand on atteint l'écriture et la lecture des grands nombres.
- Préférer à l'apprentissage par manipulation, **l'apprentissage par cœur des faits numériques** et expliciter les règles de calcul. Travailler plus sur le raisonnement que sur le figuratif.
- Utiliser des repères fiables comme les constellations bien connues de l'enfant (dominos, dè). Insister pour que l'enfant ne recompte pas : il connaît, c'est su, c'est fiable : on n'y revient pas !
- Donner des trucs, utiliser la comptine des compléments à 10...
- Permettre à l'enfant d'utiliser la file numérique posée sur sa table sur laquelle on avance et on recule quand on additionne et quand on soustrait. Cela permet de travailler sur de petites quantités.
- Se souvenir que la pose des opérations peut-être difficile et le rester en cas de dyscalculie spatiale : permettent d'utiliser de façon prolongée dans la scolarité

les repères de couleurs ou les logiciels d'aide à la pose des opérations. Pour certains simplement penser à donner du papier quadrillé ou à tracer des repères verticaux au crayon de papier par exemple.

- On peut utiliser la présentation des opérations en ligne aidée d'un code couleur unité/dizaines/centaines, reproduit par tranche de 1000 pour les grands nombres.
- Insister sur le raisonnement, le choix de l'opération, plutôt que sur les routines de résolution.
- Favoriser le calcul mental.
- Pour certains concepts éviter une pédagogie trop visuelle et/ou spatiale (camemberts ou parts de tarte pour les fractions).
  
- En cas de difficultés qui perdurent, surtout s'il existe une difficulté rédhibitoire d'apprentissage des tables de multiplication, autoriser en classe le recours aux tables sur le pupitre ou mieux l'utilisation de la **calculette**.
- Etre très tolérant avec la géométrie, très difficile d'accès en cas de dyspraxie et/ou de troubles spatiaux. Essayer d'utiliser les logiciels d'aide à la réalisation à l'ordinateur (TGT, instrumentpoche). En cas de difficultés graves qui se maintiennent proposer de supprimer cette matière.

Comportement général et relation avec l'élève.
--

Les difficultés combinées pour « faire » et de « gestion de l'action » doivent faire privilégier l'oral, la verbalisation systématique de l'espace qu'il faut « expliquer » à l'enfant. Les supports visuels devraient n'être présentés qu'après les avoir dépouillés et explicités grâce à des repères toujours les mêmes.

Les difficultés de gestion des tâches imposent de travailler dans une ambiance calme et silencieuse.

Les difficultés d'organisation imposent le recours à l'AVS temps plein, surtout dans les petites classes.

Les troubles des fonctions exécutives sont synonymes de troubles du comportement qu'il faut savoir expliquer, canaliser, tolérer, excuser. L'aide de l'AVS qui canalise et étaye pas à pas l'enfant est précieuse. Quand la relation enfant - AVS est bonne, un savoir-faire, un « mode d'emploi » se met en place : l'enfant devient DISPONIBLE pour les apprentissages.

Le travail de l'enseignant en est grandement facilité.

- Un diagnostic précoce des difficultés en Cycle 1 permet de mettre en place des rééducations, des méthodes, des adaptations **spécifiques à chaque enfant**.
- Un diagnostic en Cycle 2 laisse moins de place à une pédagogie adaptée puisqu'un certain nombre de choses a déjà été mis en place « comme pour l'enfant tout-venant ».

Mais il n'est pas trop tard pour démarrer des adaptations draconiennes comme par exemple le contournement systématique de l'écriture manuelle en utilisant un ordinateur.

C'est à la fin de cette période que l'on doit juger objectivement du caractère rentable de certaines acquisitions qui ne sont finalement que des outils au service de la scolarité (écriture manuelle, pose des opérations,...).

- A partir du cycle 3 et surtout au collège il faudra s'adapter à ce que l'enfant EST réellement en espérant que sur le plan psychologique l'enfant n'ait pas trop souffert de sa singularité, de ses échecs en classe...

- **Valoriser les réussites**, essayer de comprendre plus que d'interpréter les difficultés et les échecs.
- Il est important de se souvenir en toutes circonstances, que l'enfant fait par ailleurs preuve d'intelligence dans des domaines préservés en général le secteur verbal.
- Par conséquent, être très attentif aux appréciations portées sur le travail et le comportement de l'élève (*il est fainéant, il réussit quand ça l'intéresse, il est infernal...*).
- Au contraire émettre des commentaires positifs et encourageants dans toutes les situations où cela est possible : il faut accepter la dyspraxie et les troubles dysexécutifs, relativiser le comportement en mettant en place des aides qui canalisent et soulagent l'enfant.
- Pour cela, ne pas hésiter à **demander de l'aide** et des explications aux rééducateurs, aux médecins, qui sont en général bien informés sur les difficultés de l'enfant.
- Se souvenir qu'un enfant face à de telles difficultés présente nécessairement un risque majeur de mauvaise estime de soi et de dévalorisation voir de dépressivité avec la possibilité de troubles du comportement en classe, en récréation... L'échec potentialise les troubles du comportement.
- **Travailler l'autonomie et la confiance en soi.**
- **Mais autonomie et besoin d'aide (AVS) ne sont pas incompatibles.**
- Ne pas oublier que les difficultés retentissent dans les activités de la vie quotidienne (habillage, alimentation,...), avoir une certaine tolérance ou proposer des adaptations (aides par une tierce personne, être vigilant la cantine, chaussures à Velcro,...).
- En maternelle ne pas proposer de jeux de construction, des puzzles, des dessins, les coloriages, le découpage, le collage. L'enfant peut être en difficulté avec le collage des gommettes selon des repères spatiaux.
- Etre vigilant, tolérant, éventuellement protecteur par rapport aux autres dans les activités physiques et sportives.
- Il est très utile de **protéger cet enfant** des éventuelles railleries et moqueries de la part de ses camarades sources de l'aggravation potentielle des difficultés psychologiques patentes ou latentes.
- Par exemple, on peut décider de n'interroger qu'à l'oral et seulement **lorsque l'enfant sait**. Un accord de principe est passé avec lui : il lève la main ouverte lorsqu'il sait, avec le poing fermé lorsqu'il ne sait pas.
- Etre toujours attentif aux réactions des autres et le préparer à affronter les moqueries.
- Présenter les difficultés de l'enfant en début d'année (éventuellement avec l'aide des rééducateurs) afin d'améliorer son vécu par ses camarades parfois enclins à mal accepter les aménagements ou l'ordinateur en classe.
- **Penser toujours à simplifier la vie de l'élève.** En cas de handicap moteur associé, discuter la suppression du sport ce qui peut permettre de mettre en place des séances de rééducation sans pour autant surcharger l'emploi du temps de l'élève ou tout simplement qu'il se repose !
- Dans certains cas des aménagements spécifiques peuvent être décidés : musique, travaux manuels, deuxième langue...
- **Avoir des objectifs réalistes accessibles à l'enfant, pour éviter le découragement.**